



# COULEURS DES AMÉRIQUES

## **Antonín Dvořák (1841 - 1904)**

1. Symphonie n° 9 en mi mineur op. 95 "From the New World"  
II. Largo (arr. Kreisler) 4'27

## **Scott Joplin (1868 - 1917)**

2. The Easy Winners (arr. Perlman) 3'13

## **Manuel María Ponce (1882 - 1948)**

3. Estrellita (arr. Heifetz) 3'08

## **George Gershwin (1898 - 1937)**

4. Porgy and Bess - It Ain't Necessarily So (arr. Heifetz) 2'49

## **Astor Piazzolla (1921 - 1992)**

5. Tanti anni prima (Ave Maria) 4'50

## **Arthur Benjamin (1893 - 1960)**

6. Jamaican Rumba (arr. Primrose) 1'45

## **William Kroll (1901 - 1980)**

7. Banjo and Fiddle 2'54

THOMAS LEFORT violon  
PIERRE-YVES HODIQUE piano

**Stephen Foster (1826 - 1864)**

8. Jeanie with the Light Brown Hair (arr. Heifetz) 2'46

**Fritz Kreisler (1875 - 1962)**

9. Syncopation 1'56

**Antonín Dvořák**

*Sonatine en Sol majeur op. 100, B. 183*

10. I. Allegro risoluto 5'55  
11. II. Larghetto 4'18  
12. III. Scherzo 2'55  
13. IV. Finale 5'54

**Maurice Ravel (1875 – 1937)**

14. Pièce en forme de habanera 2'53

*Sonate n° 2 en Sol majeur, M.77*

15. I. Allegretto 8'21  
16. II. Blues 5'14  
17. III. Perpetuum mobile 3'57



# COULEURS DES AMÉRIQUES



Véritable carrefour de civilisations où se sont croisées des influences multiples, les Amériques ont réussi la fusion des éléments les plus divers. Ainsi, la culture européenne (espagnole, portugaise, française, italienne, anglaise, d'Europe centrale...) a traversé les océans pour conquérir le Nouveau Monde en l'enrichissant et en suscitant un échange fructueux souvent conflictuel avec des particularismes venus des Andes ou provenant de l'esclavage africain. Du Nord du continent américain jusqu'à la Terre de Feu, les musiques folklorique et classique ainsi que le jazz ont innervé tout l'imaginaire d'un monde ondoyant et divers. L'album que proposent Thomas Lefort et Pierre-Yves Hodique illustre cette tradition d'échanges à travers un kaléidoscope contrasté conjuguant œuvres originales et une sélection de « Bis » (les « Encores » pour les anglo-saxons) adaptés pour le violon et le piano. La légèreté de touche, la séduction immédiate ou la virtuosité transcendante le disputent au lyrisme à fleur de peau et à la sensualité. Ainsi, rythmes et mélodies offrent un voyage haut en couleur qui nous emporte au fil d'un parcours à large spectre où la richesse instrumentale du violon se love dans la liberté improvisatrice et les harmonies du piano.

Le Viennois Fritz Kreisler (1875-1962), par son charisme et son charme envoûtant, appartient à la légende du violon, mais il fut aussi compositeur et transcritteur de renommée internationale. Avec une porosité inimitable, il capta les styles des différents pays et sa fantaisie naturelle s'exprima avec une générosité proverbiale. Acclamé aux Etats-Unis où il se produisait fréquemment, il arrangea le **Largo de la Symphonie n° 9 « Du Nouveau Monde »**, œuvre composée par Antonín Dvořák en 1893 alors qu'il était directeur du Conservatoire de New York. Le compositeur tchèque, sensible à l'héritage des peuples autochtones, décrit dans le second mouvement le chant de funérailles indiennes auquel Kreisler apporte dans son adaptation profondeur et sentiment poétique avec un pouvoir d'empathie qui n'appartient qu'à lui. Son humour se manifeste également dans une pièce légère en forme de pastiche intitulée **Syncopation** qui s'ébroue entre rythmes chaloupés et décalés.



Le pianiste Scott Joplin (1868-1917), fils d'un esclave de Caroline du Nord, donna à la musique populaire noire son expression la plus noble en créant de roboratifs ragtimes considérés comme les ancêtres du jazz. L'illustre violoniste Itzhak Perlman (né en 1945) lui a rendu justice en transcrivant plusieurs de ses œuvres à l'exubérance rythmique entraînante. Parmi elles, ***The Easy Winners*** (« Les Gagnants faciles ») est un rag aux humeurs variées qui met en scène des athlètes dans une compétition sportive s'achevant dans une agitation endiablée.

Autre icône du violon, le Lituanien naturalisé américain Jascha Heifetz (1901-1987) se montra un arrangeur fécond avec environ cent cinquante opus à son actif pour son propre usage de soliste unanimement célébré. Dans ***Estrellita*** (« Petite Étoile ») du Mexicain Manuel Ponce (1882-1948) transparaissent volupté et tendresse dans sa version pour violon et piano.

Il réalisera également (1935) une adaptation de cinq extraits de l'opéra ***Porgy and Bess*** de George Gershwin (1898-1937). Imprégné du folklore noir, ***It Ain't Necessarily So*** (« Ce n'est pas nécessairement le cas ») reprend à la scène II de l'acte II un célèbre gospel immortalisé plus tard par Louis Armstrong et Ella Fitzgerald. Sur l'île de Kittiwah, danseurs et chanteurs écoutent des passages de la Bible où le trafiquant de drogue et proxénète Sportin' Life exprime ses doutes sur la véracité et l'authenticité des textes sacrés.

Dans ***Jeanie with the Light Brown Hair*** (1854), Heifetz rend toute la saveur d'un standard de jazz extrait d'une brève chanson de Stephen Foster (1826-1864), « le père de la musique américaine », dont le thème est inspiré par son épouse Jane McDowell.

***Banjo and Fiddle*** de William Kroll (1901-1980) constitue un classique porté jadis à son acmé par Kreisler et Heifetz. L'Amérique profonde y est transcendée par la virtuosité et le panache que rythment pizzicati du violon et accords du piano.



Le charismatique Argentin Astor Piazzolla (1921-1992), figure mondiale du bandonéon, a donné ses lettres de noblesse au tango des bas-fonds de Buenos Aires. Son **Ave Maria** gorgé de toute la délicatesse du monde est extrait de **Tanti anni prima** écrit peu de temps avant sa mort : il y reprend l'une des formules qui ont fait sa réputation, celle d'un compositeur attaché à ses racines mais pour lequel tango et musique classique (apprise auprès de Nadia Boulanger) ne font plus qu'un à la croisée du savant et du populaire.

On doit à l'altiste écossais William Primrose une adaptation de **Jamaican Rumba** de l'Australien Arthur Benjamin (1893-1960) bien connu pour ses nombreuses musiques de films (dont celle de *L'Homme qui en savait trop* d'Alfred Hitchcock). Une cascade de vélocité où, sur cette danse des ports caraïbéens, piano et violon s'entraînent frénétiquement au rythme des accents de l'archet et des glissements spectaculaires du clavier.

Plus substantielle, la charmante **Sonatine B. 183, op. 100** (1893) d'Antonín Dvořák sera sa dernière œuvre de musique de chambre écrite aux États-Unis avant son retour en Bohême. Cette partition confidentielle dédiée à ses enfants mais également pour les grands fleure bon la simplicité, la joie et la sérénité. L'Allegro risoluto initial, au fil de ses trois thèmes, possède une fraîcheur mélodique quelque peu contrariée par la nostalgie du Larghetto (appelé Lamento indien). Il s'agit du rappel d'un motif chanté et noté par Dvořák sur sa manchette de chemise lorsqu'il visitait les chutes de Minnehaha dans le Minnesota. Pourtant, les souvenirs des forêts et des bois de son pays natal ne le quittent jamais, et le Scherzo puis l'Allegro final conclut dans une allégresse Mitteleuropa ce moment savoureux de folklore réinventé.

Influencé dès son plus jeune âge par l'Espagne proche du Pays basque où il naquit en 1875 à Ciboure, Maurice Ravel transcrit en 1907 pour violon et piano la **Pièce en forme**



**de habanera.** A l'instar de ses contemporains (Bizet, Chabrier ou Debussy), il sublime cette contredanse aux origines afro-cubaine qui, par sa grâce et son déhanchement, avait fait florès dans la péninsule ibérique dès l'époque de Cervantès. Avec finesse, Ravel brosse un paysage aux rythmes nostalgiques se mêlant aux parfums des nuits dans les jardins d'Espagne. Sensible aux cultures venues d'ailleurs, l'auteur du *Boléro* a toujours su magnifier l'exotisme et son étrangeté. Séduit par le jazz apparu en France après la Première Guerre mondiale, le compositeur français lui emprunte volontiers sa singularité, en particulier le blues présent dans sa ***Sonate n° 2 pour violon et piano, M.77*** (1927) qui réalise une forme de quadrature du cercle dans l'association entre deux instruments (le violon et le piano) à l'incompatibilité apparente (l'opposition entre le caractère mélodique de l'un et le côté percussif de l'autre). L'Allegretto initial accuse les contrastes : le violon traité comme un instrument à vent peut user de portamenti avant de s'évanouir sur une note claire. Le Blues qui suit s'amuse des syncopes jazzy en copiant la sonorité du saxophone, tandis que le clavier sur un rythme immuable imite de brefs accords de guitare ou les effets du banjo. Le perpetuum mobile final doit être pris, selon Ravel, aussi vite que possible, et les broderies étincelantes du violon doivent cependant laisser le pianiste briller. Ainsi, au terme de ce parcours, les deux interprètes, en parfaite osmose dans cet hommage « Couleurs des Amériques », délivrent des instants de bonheur à savourer sans modération tel un collier de perles savamment agencé qui répond pleinement à la citation de Claude Debussy (extraite de son recueil « Monsieur Croche ») : « La musique doit humblement chercher à faire plaisir, l'extrême complication est le contraire de l'art. »

**Michel Le Naour**

## THOMAS LEFORT

- ▶ Remarqué à 13 ans par Ivry Gitlis dont il fut le plus fidèle disciple, Thomas Lefort défend aujourd'hui la générosité musicale et l'héritage de la dernière grande légende du violon à avoir traversé le XX<sup>e</sup> siècle. Formé en France, en Italie et en Suisse, il se distingue par une virtuosité flamboyante et une sensibilité rare héritée de la tradition d'excellence de l'école italienne du violon.

Né en 1994 à Marseille, il entreprend sa formation auprès de Frédéric Ladame, puis de Suzanne Gessner et Patrice Fontanarosa, avant d'être reçu à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris dans la classe de Roland Daugareil, dont il ressort diplômé avec un Premier Prix. Il se perfectionne également auprès de Salvatore Accardo à Sienne et Crémone puis à Lausanne avec Renaud Capuçon. Lauréat de nombreux concours internationaux, il remporte notamment le Concours Ginette Neveu (2007), le Concours Lipizer (2009) et le Grand Prix de l'Isaac Stern International Competition à Shanghai (2022).

Son jeu est unanimement salué par de grandes figures du violon. Glenn Dicterow, violon solo du New York Philharmonic Orchestra, évoque un jeu rappelant les grands maîtres de l'âge d'or, Joel Smirnoff souligne la spontanéité et la fraîcheur de ses interprétations, Maxim Vengerov son approche inédite et opératique, tandis que Hagai Shaham, Kyoko Takezawa et Jian Wang louent l'originalité, la sincérité, la générosité et la chaleur de son expression musicale.

Thomas Lefort s'est produit avec de nombreux orchestres en France et à l'international, parmi lesquels l'Orchestre National d'Île-de-France, les Philharmoniques de l'Oural et de Roumanie, l'Orchestre de Padoue, Padeloup, l'Orchestre national des Pays de la Loire, les orchestre de Shanghai et Canton, sous la direction de chefs tels que Jean-Claude Casadesus, Dmitri Liss, David Stern, Lawrence Foster, Bruno Mantovani, et dans des salles prestigieuses comme la Philharmonie de Paris, la Salle Gaveau, le Théâtre du Châtelet ou le Victoria Hall de Genève [...]. Invité de festivals renommés (Martha Argerich Festival à Hambourg, Sommets Musicaux de Gstaad, Festival de Pâques



d'Aix-en-Provence, Folles Journée), il partage la scène avec beaucoup d'artistes dont notamment Martha Argerich, Vanessa Benelli Mosell, Pierre-Yves Hodique, Yves Henry, Edgar Moreau, Lucienne Renaudin Vary ou Itamar Golan [...].

Co-createur et directeur artistique du Festival « Les Étoiles du Classique » à Saint-Germain-en-Laye, parrainé par Martha Argerich et Jean-Claude Casadesus entre autres, il réunit chaque année plus de 200 jeunes artistes et perpétue l'esprit de transmission si cher à son maître Ivry Gitlis. Il enseigne à l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot et joue une réplique du Stradivarius le « Tivadar Nachéz » (1709) réalisée par Stephan von Baehr.

Cet album est son troisième ; le premier, intitulé « Folk » était sorti en 2019 sous le label Mirare également (bourse Ute et Patrick Petit).

## PIERRE-YVES HODIQUE

- ▶ Pierre-Yves Hodique obtient au Conservatoire de Paris (CNSMDP) les plus hautes récompenses en piano, musique de chambre et accompagnement vocal dans les classes de Jean-François Heisser, Claire Désert et Anne Le Bozec et remporte en 2011 le Prix du meilleur pianiste accompagnateur lors du Concours international Tchaïkovsky de violoncelle à Moscou.

Comptant parmi ses partenaires de musique de chambre Edgar Moreau, Aurélien Pascal, Alexandra Conunova, Thomas Lefort, Raphaëlle Moreau, Julien Szulman, Adélaïde Ferrière, Nima Sarkechik ou encore le baryton Samuel Hasselhorn avec qui il a remporté en 2013 le Prix de Lied au Concours international de chant-piano Nadia et Lili Boulanger, il s'est notamment produit au Théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg, à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus de Dortmund, à la Philharmonie de Cologne, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Musikverein et au Konzerthaus de Vienne, au KKL de Lucerne, au Barbican Centre et au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au théâtre de Ferrare, au Fazioli Hall de Sacile, à la Société Philharmonique de Bilbao, au Oji Hall de Tokyo, à la Folle Journée de Nantes, aux Flâneries musicales de Reims, au Festival Radio France Montpellier Occitanie, aux festivals de Saint-Denis, de Nohant, du Périgord noir, à l'Opéra Grand Avignon, au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence, à l'Arsenal de Metz, à l'auditorium du Louvre, à la Cité de la musique, à la Seine musicale, aux Musicales de Bagatelle... Pierre-Yves est lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, de la Yamaha Music Foundation of Europe, de la Fondation Meyer, de la Fondation de France.

Professeur assistant de piano au CNSMDP, il enseigne également au CRR de Boulogne-Billancourt. Il a enregistré pour le label Erato en duo avec le violoncelliste Edgar Moreau en 2014 (Diapason d'or découverte et Classique d'or RTL), pour le label Mirare en duo avec le violoniste Thomas Lefort en 2019 et pour le label Initiale en duo avec le violoniste Julien Szulman en 2020. En novembre 2023 paraît pour le label Scala Music son premier album solo « Clairs de lune ».





# COLORS OF THE AMERICAS



Truly a crossroads of civilizations and a meeting point of multiple influences, the Americas have brought about a remarkable fusion of highly diverse elements. In this way, European cultures (Spanish, Portuguese, French, Italian, English, and Central European) crossed the oceans to the New World, enriching it and initiating a fruitful—if often conflictual—exchange shaped as well by the cultural distinctiveness of the Andes and by the history of African slavery. From the northern regions of the continent to Tierra del Fuego, folk, classical, and jazz traditions have nourished the imagination of a vibrant and multifaceted world.

The present album, curated by Thomas Lefort and Pierre-Yves Hodique, illustrates this spirit of exchange through a contrasting kaleidoscope that combines original works with a selection of encores adapted for violin and piano. Lightness of touch, immediacy of charm, and transcendental virtuosity coexist with a raw and sensual lyricism. Through their rhythms and melodies, these works invite the listener on a colorful journey, tracing a broad and richly varied path in which the instrumental brilliance of the violin intertwines with the improvisational freedom and harmonic palette of the piano.

The Viennese violinist Fritz Kreisler (1875–1962), with his charisma and mesmerizing charm, was not only a legendary performer but also an internationally renowned composer and transcriber. With inimitable sensitivity, he absorbed the musical styles of different countries, expressing an innate sense of fantasy with proverbial generosity. Acclaimed in the United States, where he performed frequently, Kreisler arranged the *Largo* from the *Ninth Symphony*, “*From the New World*,” composed in 1893 by Antonín Dvořák, then director of the New York Conservatory. Sensitive to the musical heritage of Indigenous peoples, the Czech composer evokes an Indian funeral song in this movement, to which Kreisler brings depth, poetic sentiment, and a uniquely empathetic voice in his adaptation. His sense of humor is equally evident



in the light-hearted pastiche ***Syncopation***, alternating between gently swaying and off-beat rhythms.

The pianist Scott Joplin (1868-1917), the son of a slave from North Carolina, gave noble expression to Black popular music by creating invigorating ragtimes, a genre considered the forerunner of jazz. The illustrious violinist Itzhak Perlman (b. 1945) paid tribute to the lively and rhythmic exuberance of these works by transcribing several of them. One such example, ***The Easy Winners***, is a rag full of changing moods, depicting scenes of athletes at a sporting event which culminates in frenzied agitation.

Another iconic violinist, the Lithuanian-born and naturalized American citizen Jascha Heifetz (1901-1987), proves himself an imaginative arranger with around 150 works to his name, destined for his own use as a universally celebrated soloist. Delight and tenderness emanate from his arrangement for violin and piano of ***Estrellita***, a work by the Mexican Manuel Ponce (1882-1948).

Heifetz also made an adaptation of five excerpts from George Gershwin's (1898-1937) opera, ***Porgy and Bess*** (1935). Steeped in Black folklore, ***It Ain't Necessarily So*** cites a well-known gospel tune in Act II scene II, later immortalized by Louis Armstrong and Ella Fitzgerald. On the island of Kittiwah, dancers and singers listen to passages from the Bible as the drug dealer and pimp, Sportin' Life, expresses doubts about the veracity and authenticity of these sacred texts.

In ***Jeanie With The Light Brown Hair*** (1854), Heifetz brings out the essence of what would become a jazz standard, taken from a parlor song by Stephen Foster (1826-1864), "the father of American music," and whose theme was inspired by Foster's wife, Jane McDowell. ***Banjo and Fiddle*** by William Kroll (1901-1980) is a classic once brought to dazzling heights by Kreisler and Heifetz. The American heartland is embodied in the virtuosity and panache embodied by the violin's pizzicati and the piano's chords.



The charismatic Argentine Astor Piazzolla (1921-1992), an international star of the *bandoneón*, brought prestige to the tango, a genre born in the slums of Buenos Aires. His ***Ave Maria***, imbued with exceptional delicacy, derives from ***Tanti anni prima***, written shortly before his death. Here, he revisits one of the themes that made his reputation — that of a composer attached to his roots, but for whom the tango and classical music (mastered through studies with Nadia Boulanger) become one, bringing together high and popular art forms.

To William Primrose, the Scottish violist, we owe an adaptation of ***Jamaican Rumba***, by the Australian Arthur Benjamin (1893-1960), known for his numerous contributions to film music, including Alfred Hitchcock's *The Man Who Knew Too Much*. In this dance from the Caribbean ports, the piano and the violin furiously partake in a whirlwind of velocity, punctuated with bow accents and spectacular keyboard flourishes.

Of greater substance, the charming ***Sonatina B. 183, op. 100*** (1893) by Antonín Dvořák marks the composer's last chamber work written in the United States before his return to Bohemia. This intimate score, dedicated to his children (without excluding adults), exudes simplicity, joy and serenity. Comprising three themes, the opening *Allegro risoluto* possesses a melodic freshness that is somewhat stymied by the nostalgia of the *Larghetto* (titled *Indian Lament*). It stems from a motif sung and jotted down by Dvořák on the cuff of his shirtsleeve while visiting the Minnehaha Falls in Minnesota. Yet memories of forests and woods from his native land remained a part of him, as the *Scherzo* and final *Allegro* reveal, concluding with a delightful moment of reinvented folklore, bathed in Mitteleuropa exuberance.

Influenced from an early age by the neighboring Spanish region of the Basque Country where he was born in Ciboure in 1875, Maurice Ravel transcribed ***Pièce en forme de Habanera*** for violin and piano in 1907. Like his contemporaries (Bizet, Chabrier,



and Debussy), he sublimated this Afro-Cuban dance filled with graceful, swaying movements, highly popular in the Iberian Peninsula since Cervantès' time. With subtlety, Ravel paints a landscape where nostalgic rhythms mingle with the nocturnal scents from Spanish gardens. Sensitive to foreign cultures, the author of *Boléro* mastered, as he always did, the strangeness of exoticism. Captivated by jazz, which appeared in France after the First World War, the French composer drew willingly from this unique genre. In particular, the use of blues in his ***Sonata for Violin and Piano no. 2, M. 77*** (1927) presents a challenge akin to squaring the circle in its combination of two ostensibly incompatible instruments (the violin and the piano), pitting the melodic character of one against the percussive nature of the other. Contrasts are brought out in the opening *Allegretto*: the violin, treated like a wind instrument, employs portamenti before fading away on a clear note. The following *Blues* plays with jazzy syncopation, imitating the sound of the saxophone, while the piano evokes fleeting guitar chords or banjo effects against the backdrop of an unchanging rhythm.

According to Ravel, the closing *Perpetuum mobile* should be played as fast as possible, while nonetheless letting the pianist shine through the sparkling ornaments of the violin. In the final stage of this journey, the two performers come together in perfect osmosis in their tribute "Colors of the Americas" delivering moments of bliss to be enjoyed without moderation — just as one would appreciate a skillfully assembled string of pearls — thus bringing to mind Claude Debussy's words from his collection *Monsieur Croche*: "Music must humbly seek to please; extreme complication is the opposite of art".

**Michel Le Naour**

Translated by Melissa Khong

## THOMAS LEFORT

- ▶ At the age of 13, Thomas Lefort earned the praise of Ivry Gitlis and became his most loyal disciple. Today, he continues to champion the musical generosity and heritage of the last great violin legend of the 20th century. Trained in France, Italy and Switzerland, he is known for his flamboyant virtuosity and rare sensitivity, inherited from the tradition of excellence of the Italian school of violin.

Born in Marseille in 1994, he began studies with Frédéric Ladame, Suzanne Gessner, and Patrice Fontanarosa before being unanimously accepted in Roland Daugareil's studio at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, where he graduated with First Prize. He also pursued further studies with Salvatore Accardo in Siena and Cremona, and with Renaud Capuçon in Lausanne. A laureate of numerous international competitions, he notably won the Ginette Neveu Competition (2007), the Lipizer Competition (2009), and the Grand Prize at the Isaac Stern International Competition in Shanghai (2022).

Thomas Lefort's playing is unanimously hailed by leading figures of the violin world. Glenn Dicterow, concertmaster of the New York Philharmonic, evoked a style harking back to the grand masters of the Golden Age; Joel Smirnoff highlighted the spontaneity and the freshness of his interpretations; Maxim Vengerov remarked on a novel and operatic approach, while Hagai Shaham, Kyoto Takezawa and Jian Wang praised the originality, sincerity, generosity, and warmth of Lefort's musical expression.

Thomas Lefort has appeared with numerous orchestras in France and abroad, including the Orchestre National d'Île-de-France, the Ural Philharmonic Orchestra, the Philharmonic Orchestra of Romania, the Padua Orchestra, the Orchestre Pasdeloup, the Orchestre National des Pays de la Loire, and the orchestras of Shanghai and Guangzhou, under the baton of Jean-Claude Casadesus, Dmitri Liss, David Stern, Lawrence Foster, and Bruno Mantovani. He has performed in prestigious venues such as the Philharmonie

de Paris, Salle Gaveau, Théâtre du Châtelet, and Victoria Hall in Geneva. Appearing at renowned festivals—including the Martha Argerich Festival in Hamburg, Gstaad Sommets Musicaux, Festival de Pâques in Aix-en-Provence, and La Folle Journée—he shares the stage with artists such as Martha Argerich, Vanessa Benelli Mosell, Pierre-Yves Hodiou, Yves Henry, Edgar Moreau, Lucienne Renaudin Vary, and Itamar Golan.

Co-founder and artistic director of the festival Les Étoiles du Classique in Saint-Germain-en-Laye, which counts Martha Argerich and Jean-Claude Casadesu amongst its sponsors, he brings together over 200 young artists each year, passing on the spirit of transmission cherished by his mentor, Ivry Gitlis. He teaches at the Alfred Cortot École Normale de Musique in Paris and performs on a copy of the “Tivadar Nachéz” Stradivarius (1709), made by Stephan von Baehr.

His début album, titled Folk was released in 2019 under the Mirare label, with the support of the Ute & Patrick Petit scholarship. This current album is his third.

## PIERRE-YVES HODIQUE

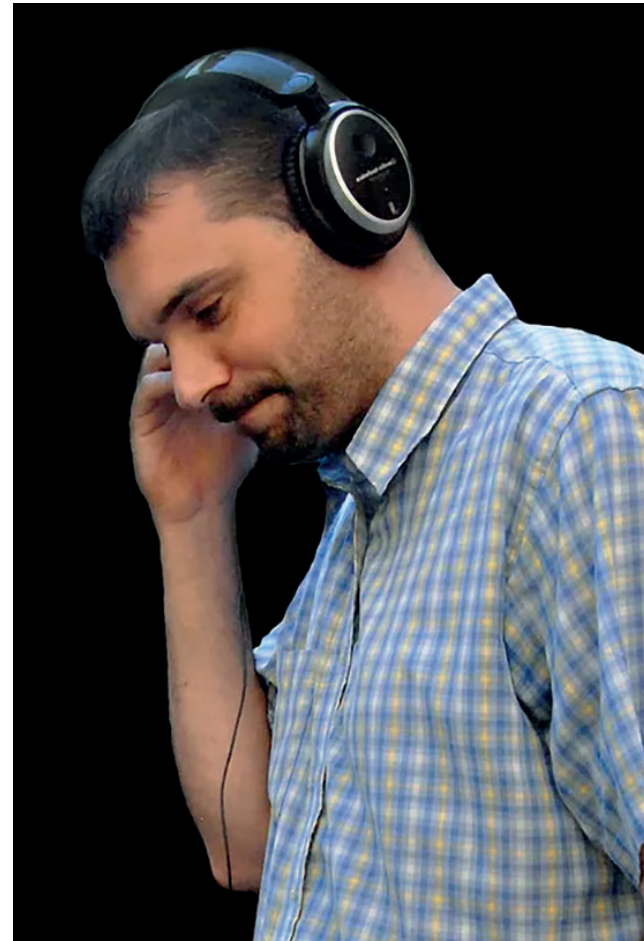
- ▶ Pierre-Yves Hodique was awarded the highest distinctions in piano, chamber music and vocal accompaniment at the Conservatoire de Paris, studying with Jean-François Heisser, Claire Désert and Anne Le Bozec. In 2011, he won the prize for Best Piano Accompanist at the International Tchaikovsky Competition for Cello in Moscow.

His chamber music partners include Edgar Moreau, Aurélien Pascal, Alexandra Conunova, Thomas Lefort, Raphaëlle Moreau, Julien Szulman, Adélaïde Ferrière, Nima Sarkechik, as well as the baritone Samuel Hasselhorn, with whom he won the Lied Prize at the Nadia and Lili Boulanger International Voice-Piano Competition in 2013. He has performed in venues such as the Mariinsky Theatre in Saint Petersburg, the Berlin Philharmonie, the Dortmund Konzerthaus, the Kölner Philharmonie, the Elbphilharmonie in Hamburg, the Musikverein and the Konzerthaus in Vienna, the Lucerne KKL, the Barbican Centre and Wigmore Hall in London, the Concertgebouw in Amsterdam, the Brussels Palais des Beaux-Arts, the Ferrara Theatre, the Fazioli Hall in Sacile, the Bilbao Philharmonic Society, the Oji Hall in Tokyo, the Folle Journée in Nantes, the Flâneries Musicales in Reims, the Festival Radio France Montpellier Occitanie, the festivals in Saint-Denis, Nohant, and the Périgord Noir region, the Opéra Grand Avignon, the Grand Théâtre in Aix-en-Provence, the Metz Arsenal, the Louvre Auditorium, the Cité de la Musique, the Seine Musicale, and the Musicales de Bagatelle. Pierre-Yves is a laureate of the Banque Populaire Foundation, the Yamaha Music Foundation of Europe, the Fondation Meyer, and the Fondation de France.

Assistant professor of piano at the Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, he also teaches at the CRR of Boulogne-Billancourt. He has recorded for the Erato label with the cellist Edgar Moreau in 2014 (*Diapason d'or découverte* and *Classique d'or RTL*), for the Mirare label with the violinist Thomas Lefort in 2019 as well as for the Initiale label with the violinist Julien Szulman in 2020. In November 2023, under the Scala Music label, he released his first solo album *Clairs de lune*.

*« Cet enregistrement a été réalisé dans une recherche de fidélité et de naturel absolu, privilégiant une prise stéréo minimale et un traitement transparent afin de restituer au plus près la réalité acoustique du duo. Mon travail d'ingénieur du son vise à préserver l'authenticité acoustique et le confort d'écoute, en laissant la musique respirer sans artifices, pour une restitution fidèle et réaliste sur des systèmes d'écoute de qualité. »*

**Christian Gaszczuk,  
ingénieur du son**



Enregistrement réalisé du 18 au 20 avril 2025 à la Salle Cortot, Paris / Prise de son et Montage : Christian Gaszczuk / Tableau : The Rocky Mountains, Lander's Peak, Albert Bierstadt, 1863, Fonds Rogers, 1907 / Photos : © Jean-Baptiste Millot / Texte : Michel Le Naour / Traduction : Melissa Khong / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin, Mahault Parent-Deschamps / Design : Saga-illico / Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2026 MIRARE, MIR820 - [www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)